

«Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur.»

Edgar Morin

publié en octobre 1999 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)
7, place de Fontenoy 75352 Paris
et en août 2000 par les Éditions Le Seuil, 129 pages, format 21x14 cm, 14,50 euros

De quel viatique conceptuel a-t-on besoin pour affronter le monde qui vient ? Quelles idées, quels principes majeurs doit-on convoquer pour comprendre la signification des mutations dans lesquelles le monde est déjà embarqué ? A la demande de l'Unesco, Edgar Morin exprime l'essentiel de sa pensée et de son oeuvre.

En guise de présentation de cet ouvrage, nous reprenons un résumé et le plan de chacun des sept chapitres.

Les cécités de la connaissance : l'erreur et l'illusion

- Il est remarquable que l'éducation qui vise à communiquer les connaissances soit aveugle sur ce qu'est la connaissance humaine, ses dispositifs, ses infirmités, ses difficultés, ses propensions à l'erreur comme à l'illusion, et ne se préoccupe nullement de faire connaître ce qu'est connaître.
- En effet, la connaissance ne peut être considérée comme un outil ready made, que l'on peut utiliser sans examiner sa nature. Aussi la connaissance de la connaissance doit-elle apparaître comme une nécessité première qui servirait de préparation à l'affrontement des risques permanents d'erreur et d'illusion, qui ne cessent de parasiter l'esprit humain. Il s'agit d'armer chaque esprit dans le combat vital pour la lucidité.
- Il est nécessaire d'introduire et de développer dans l'enseignement l'étude des caractères cérébraux, mentaux, culturels des connaissances humaines, de ses processus et de ses modalités, des dispositions tant psychiques que culturelles qui lui font risquer l'erreur ou l'illusion.

Chapitre I : Les cécités de la connaissance : l'erreur et l'illusion

1. Le talon d'Achille de la connaissance
 - 1.1 Les erreurs mentales
 - 1.2 Les erreurs intellectuelles
 - 1.3 Les erreurs de la raison
 - 1.4 Les aveuglements paradigmatiques
2. L'imprinting et la normalisation
3. La noologie : possession
4. L'inattendu
 - 4.1 L'incertitude de la connaissance

Les principes d'une connaissance pertinente

- Il est un problème capital, toujours méconnu, celui de la nécessité de promouvoir une connaissance capable de saisir les problèmes globaux et fondamentaux pour y inscrire les connaissances partielles et locales.
- La suprématie d'une connaissance fragmentée selon les disciplines rend souvent incapable d'opérer le lien entre les parties et les totalités et doit faire place à un mode de connaissance capable de saisir ses objets dans leurs contextes, leurs complexes, leurs ensembles.
- Il est nécessaire de développer l'aptitude naturelle de l'esprit humain à situer toutes ses informations dans un contexte et un ensemble. Il est nécessaire d'enseigner les méthodes qui permettent de saisir les relations mutuelles et influences réciproques entre parties et tout dans un monde complexe.

Chapitre II : Les principes d'une connaissance pertinente

1. De la pertinence dans la connaissance
 - 1.1 Le contexte
 - 1.2 Le global (les relations entre tout et parties)
 - 1.3 Le multidimensionnel
 - 1.4 Le complexe
2. L'intelligence générale
 - 2.1 L'antinomie
3. Les problèmes essentiels
 - 3.1 Disjonction et spécialisation close
 - 3.2 Réduction et disjonction
 - 3.3 La fausse rationalité

Enseigner la condition humaine

- L'être humain est à la fois physique, biologique, psychique, culturel, social, historique. C'est cette unité complexe de la nature humaine qui est complètement désintégrée dans l'enseignement, à travers les discipli-

nes, et il est aujourd'hui impossible d'apprendre ce que signifie être humain, alors que chacun, où qu'il soit, devrait prendre connaissance et conscience à la fois du caractère complexe de son identité et de son identité commune avec tous les autres humains.

- Ainsi, la condition humaine devrait être un objet essentiel de tout enseignement.

- Ce chapitre indique comment il est possible, à partir des disciplines actuelles, de reconnaître l'unité et la complexité humaines en rassemblant et organisant des connaissances dispersées dans les sciences de la nature, les sciences humaines, la littérature et la philosophie, et de montrer le lien indissoluble entre l'unité et la diversité de tout ce qui est humain.

Chapitre III : Enseigner la condition humaine

1. Enracinement/déracinement humain

1.1 La condition cosmique 1.2 La condition physique 1.3 La condition terrestre 1.4 L'humaine condition

2. L'humain de l'humain

2.1 Unidualité 2.2 La boucle cerveau/esprit/culture 2.3 La boucle raison/affection/pulsion

2.4 La boucle individu/société/espèce

3. Unitas multiplex : l'unité et la diversité humaine

3.1 Le domaine individuel 3.2 Le domaine social 3.3 Diversité culturelle et pluralité d'individus 3.4 Sapiens/demens

3.5 Homo complexus

Enseigner l'identité terrienne

- Le destin désormais planétaire du genre humain est une autre réalité clé ignorée par l'enseignement. La connaissance des développements de l'ère planétaire et la reconnaissance de l'identité terrienne doivent devenir un des objets majeurs de l'enseignement.

- Il convient d'enseigner l'histoire de l'ère planétaire, qui commence avec la communication de tous les continents au XVIe siècle, et de montrer comment sont devenues inter-solidaires toutes les parties du monde sans pourtant occulter les oppressions et dominations qui ont ravagé et ravagent encore l'humanité.

- Il faudra indiquer le complexe de crise planétaire qui marque le XXe siècle, montrant que tous les humains, désormais confrontés aux mêmes problèmes de vie et de mort, vivent une même communauté de destin.

Chapitre IV : Enseigner l'identité terrienne

1. L'ère planétaire

2. Le legs du XXe siècle

2.1 L'héritage de mort 2.1.1 Les armes nucléaires 2.1.2 Les nouveaux périls

2.2 Mort de la modernité

2.3 L'espérance 2.3.1 L'apport des contre-courants 2.3.2 Dans le jeu contradictoire des possibles

3. L'identité et la conscience terrienne

Affronter les incertitudes

- Les sciences nous ont fait acquérir beaucoup de certitudes, mais nous ont également révélé au cours du XXe siècle d'innombrables domaines d'incertitudes. L'enseignement devrait comporter un enseignement des incertitudes qui sont apparues dans les sciences physiques (microphysique, thermodynamique, cosmologie), les sciences de l'évolution biologique et les sciences historiques.

- Il faudrait enseigner des principes de stratégie, qui permettent d'affronter les aléas, l'inattendu et l'incertain, et de modifier leur développement, en vertu des informations, acquises en cours d'action. Il faut apprendre à naviguer dans un océan d'incertitudes à travers des archipels de certitude.

- La formule du poète grec Euripide, vieille de vingt-cinq siècles, est plus actuelle que jamais : «L'attendu ne s'accomplit pas, et à l'inattendu un dieu ouvre la voie.» L'abandon des conceptions déterministes de l'histoire humaine qui croyaient pouvoir prédire notre futur, l'examen des grands événements et accidents de notre siècle qui furent tous inattendus, le caractère désormais inconnu de l'aventure humaine doivent nous inciter à préparer les esprits à s'attendre à l'inattendu pour l'affronter. Il est nécessaire que tous ceux qui ont la charge d'enseigner se portent aux avant-postes de l'incertitude de nos temps.

Chapitre V : Affronter les incertitudes

1. L'incertitude historique

2. L'histoire créatrice et destructrice

3. Un monde incertain

4. Affronter les incertitudes

4.1 L'incertitude du réel 4.2 L'incertitude de la connaissance

4.3 Les incertitudes et l'écologie de l'action

4.3.1 La boucle risque/précaution 4.3.2 La boucle fins/moyens 4.3.3 La boucle action/contexte

5. L'imprédictibilité à long terme

5.1 Le pari et la stratégie

Enseigner la compréhension

- La compréhension est à la fois moyen et fin de la communication humaine. Or, l'éducation à la compréhension est absente de nos enseignements. La planète nécessite dans tous les sens des compréhensions mutuelles. Étant donné l'importance de l'éducation à la compréhension, à tous les niveaux éducatifs et à tous les âges, le développement de la compréhension nécessite une réforme des mentalités. Telle doit être l'oeuvre pour l'éducation du futur.

- La compréhension mutuelle entre humains, aussi bien proches qu'étrangers, est désormais vitale pour que les relations humaines sortent de leur état barbare d'incompréhension.

- D'où la nécessité d'étudier l'incompréhension, dans ses racines, ses modalités et ses effets. Une telle étude est d'autant plus nécessaire qu'elle porterait, non sur les symptômes, mais sur les racines des racismes, xénophobies, mépris. Elle constituerait en même temps une des bases les plus sûres de l'éducation pour la paix.

Chapitre VI : Enseigner la compréhension

1. Les deux compréhensions
2. Une éducation pour les obstacles à la compréhension
 - 2.1 L'égoïsme 2.2 Ethnocentrisme et sociocentrisme 2.3 L'esprit réducteur
3. L'éthique de la compréhension
 - 3.1 Le "bien penser" 3.2 L'introspection
4. La conscience et la complexité humaine
 - 4.1 L'ouverture subjective (sympathique) à autrui 4.2 L'intériorisation de la tolérance
5. Compréhension, éthique et culture planétaires

L'éthique du genre humain

- L'enseignement doit amener à une "anthropo-éthique" par la considération du caractère ternaire de la condition humaine, qui est d'être à la fois individu, société, espèce (les trois termes de cette triade étant inséparables mais aussi coproducteurs l'un de l'autre ; chacun étant à la fois moyen et fin des deux autres.

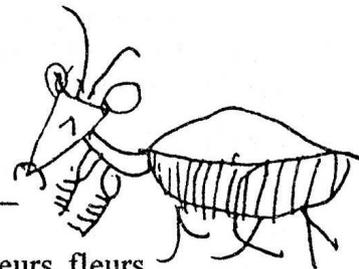
Dans ce sens, l'éthique individu-espèce nécessite un contrôle mutuel de la société par l'individu et de l'individu par la société, c'est-à-dire la démocratie ; l'éthique individu-espèce appelle, au XXIe siècle, la solidarité terrestre.

- L'éthique doit se former dans les esprits à partir de la conscience que l'humain est à la fois individu, partie d'une société, partie d'une espèce. Nous portons en chacun de nous cette triple réalité. Aussi, tout développement vraiment humain doit-il comporter le développement conjoint des autonomies individuelles, des participations communautaires et de la conscience d'appartenir à l'espèce humaine.

- À partir de cela s'esquissent les deux grandes finalités éthico-politiques du nouveau millénaire : établir une relation de contrôle mutuel entre la société et les individus par la démocratie, accomplir l'Humanité comme communauté planétaire. L'enseignement doit contribuer, non seulement à une prise de conscience de notre Terre-Patrie, mais aussi permettre que cette conscience se traduise en une volonté de réaliser la citoyenneté terrienne.

Chapitre VII : L'éthique du genre humain

1. La boucle individu/société : enseigner la démocratie
 - 1.1 Démocratie et complexité 1.2 Le dialogue démocratique 1.3 L'avenir de la démocratie
2. La boucle individu/espèce : enseigner la citoyenneté terrestre
3. L'humanité comme destin planétaire.



**Poèmes courts
écrits à partir d'une image**
publiés dans
«La Gerbe d'histoires d'enfants»
(n°60, avril 2004)

Les sapins
jouent dans la neige
à cache-cache
Gaëtan

Fleurs, fleurs, fleurs
Elles sont jolies ces fleurs
Qui reviennent chaque année
Mélanie

L'oiseau sur la branche
Regarde la nature enneigée
Difficile de manger
Laura

Un hérisson dormait profondément
Personne, pas même un autre hérisson
Ne savait de quoi il rêve !
Matthias

Un iceberg flotte
Un énorme iceberg
Un bateau de pêcheurs le percute
Louis

La biche mange de l'herbe.
Elle lève la tête.
Elle appelle le troupeau.
Thomas

CE1
École «La Rocaille»
Merxheim, Haut-Rhin